



Mars 2010

Mars 2010

Comité Français des Tests Logiciels

Le mot du président

L'année 2010 a démarré sur les chapeaux de roue dans le monde du test de logiciels, et font la une des journaux: le bug de l'an 2000 a frappé, avec retard, les porteurs de cartes de crédit outre Rhin, entraînant de nombreux désagréments et des pertes importantes, y compris pour des industries françaises.



Combien d'autres problèmes, repoussés puis oubliés au nom de la réalité économique, ou au nom d'une livraison dans les délais, attendent de surgir de leurs placards et de mettre à mal nos industries, nos sociétés, voire nos emplois ?

En tant que testeurs, nous évaluons les risques et nous sommes conscients que nous n'avons pas la possibilité de tester certaines caractéristiques, de réduire certains risques. Cependant ces risques ne disparaissent pas pour autant lors de la mise en production. Nous avons vu que des problèmes externes tels secousses sismiques, neige et froid ou la pluie, peuvent avoir un impact important sur des systèmes complexes tels les Eurostar (immobilisation de navettes dans le tunnel sous la manche), sans parler des effets catastrophique qu'un manque de maintenance des digues et une urbanisation à outrance peut entraîner.

Les tests de logiciels peuvent être comparés à ces digues, dans la mesure où ils protègent les utilisateurs de défauts et de défaillances. Le manque de réflexion sur les impacts à long terme, ainsi qu'une amélioration de la rentabilité à outrance peut amener à privilégier les résultats trimestriels au dépend de la vie de nos concitoyens et des coûts à long terme.

De telles réflexions ont entraîné le CFTL et l'ISTQB à proposer la généralisation à tous les testeurs d'un code d'éthique similaire à celui applicable pour les membres de nombreuses associations professionnelles. A l'heure actuelle, l'adhésion à ce code d'éthique est obligatoire pour les testeurs Avancés. Gageons qu'il deviendra bientôt applicable aussi pour les testeurs niveau Fondation, et espérons qu'il sera aussi utilisé dans le reste de l'industrie des logiciels.

Pour sa part, le CFTL s'efforcera de toujours voir plus loin, et de permettre à ses adhérents de voir plus loin. C'est dans cet esprit que le CFTL vous propose de le rejoindre lors de la seconde Journée Française des Tests Logiciels, qui aura lieu le 30 Mars 2010 à Paris.

Dans l'espoir de vous y rencontrer, et de partager avec vous notre passion des tests et des logiciels de qualité,

Bonne lecture de cette lettre trimestrielle.

Bernard Homès
Président CFTL

Dans ce numéro :

Le Mot du Président	1
J.F.T.L. du 30 Mars 2010 L'initiative du MSTB pour la France Le coin des Organismes Accrédités	2
Dates des futurs examens	3
Autours de nous	4
Dans la bibliothèque du CFTL	4
Améliorer les processus de test : Une Urgence Economique	5
Pas de bon plan de test sans bon Cahier des Charges	7
Pourquoi devenir membre du CFTL?	8

Journée Française des Tests Logiciels 2010, Paris.

La Journée Française des Tests Logiciels s'approche à grands pas.

Sopra
group

Microsoft



Comme annoncé dans le numéro précédent de notre lettre trimestrielle, la Journée Française des Tests Logiciels aura lieu à Paris, Quai de Grenelle, le 30 Mars 2010. Pour des soucis de logistique, il est demandé de s'inscrire par avance à cet événement. Outre les trois sponsors prestige (HP, Microsoft et Sopra), de nombreux autres sponsors et exposants nous ont rejoint, et se tiennent prêts à vous éblouir avec leurs nouveautés et leurs services à valeur ajoutée.

Participez à l'événement, notez les présentateurs et **gagnez l'un des nombreux lots proposés**: Comme lors de la JFTL de 2008, le CFTL et plusieurs sponsors ont décidé de prévoir un tirage au sort. Vous pourrez gagner l'un des nombreux lots disponibles, allant d'équipements électroniques à des passages d'examens de certification.

La Journée Française des Tests Logiciels se terminera cette année par un grand débat avec des experts reconnus internationalement. Vous pourrez poser vos questions et obtenir des avis sur les thèmes sollicitant les testeurs actuellement (p.ex. comment industrialiser mes tests, comment réduire le coût et la durée des tests sans en réduire l'efficacité, ...)

Réservez la date du 30 Mars 2010 pour l'événement de l'année dans les tests logiciels en France. Vous pourrez y partager vos expériences, découvrir de nouveaux produits et élargir vos réseaux de connaissances. Programme et inscription sur le site du CFTL en suivant le lien <http://www.cftl.net/index.php?id=28,0&sitelang=fr>



Journée Française
des Tests Logiciels

ISTQB

30 MARS 2010 Quai de Grenelle

L'initiative du MSTB pour la France.



Le Comité Malaisien des Tests Logiciels (MSTB) est l'invité du Comité Français des Tests Logiciels lors de cette Journée Française des Tests Logiciels. Cette première participation d'un comité étranger à la JFTL a pour but de montrer les efforts imposants et efficaces effectués par les comités de l'ISTQB pour développer les tests dans leurs pays.

Des Testeurs Malaisiens en France

Un certain nombre de pays proposent des services de tests en offshore. L'un des risques importants pour les clients est le manque de connaissances des équipes offshore, l'absence de référent en France et un niveau de compétences aléatoire. Le CFTL a participé à la formation de nombreux testeurs Malaisiens, et leur certification est identique à celle du CFTL. Le MSTB propose de mettre à disposition gratuitement (pendant une période limitée) des testeurs malaisiens encadrés par des experts en tests du CFTL, pour démontrer la coopération entre les deux comités.

Un centre de tests équipé à votre disposition

Outre la mise à disposition de testeurs, le MSTB propose un programme de partenariat garanti par le gouvernement Malais, comprenant la mise à disposition d'un Centre de Tests de Logiciels dernier cri, comprenant des équipements, logiciels et des ressources compétentes ayant les certifications CFTL-ISTQB niveau Fondation et Avancé. Des partenariats de ce type sont déjà en place entre la Malaisie et le Japon ainsi que la Corée du Sud.

N'hésitez pas à contacter le CFTL ou le MSTB pour plus d'informations : info@cftl.fr

Le coin des Organismes Accrédités

La certification CFTL-ISTQB étant une valeur reconnue, un certain nombre d'organismes de formation non accrédités proposent des formations non accréditées. Le CFTL rappelle que l'accréditation est, pour les organismes et leurs clients, une garantie de qualité. L'accréditation comprend une vérification des supports de cours, assurant une utilisation des termes adéquats et l'adéquation de la formation par rapport aux concepts définis dans les syllabus.

Le taux de succès des candidats ayant été formés par des organismes non accrédités est nettement inférieur à celui des candidats n'ayant pas suivi de formation. Pourquoi perdre de l'argent en suivant une formation non accréditée?

Seuls les organismes accrédités par le CFTL et l'ISTQB peuvent utiliser le logo « ISTQB Accredited Training Provider ».



Dates des prochains examens Fondation et Avancé

Comment s'inscrire à un examen ?

Les dates d'examen sont publiées sur le site du CFTL (www.cftl.fr rubrique Examens). L'inscription à un examen est simple, il suffit de cliquer sur le lien [détails] et de renseigner les champs requis. Le paiement est sécurisé. Un email de confirmation vous est transmis et les informations sur le lieu de l'examen vous parviendront quelques jours avant celui-ci.

Vous avez également la possibilité de contacter l'un des organismes de formations accrédités qui organisera la formation et la certification.

Pour les examens niveau Avancé, il suffit de sélectionner la date de l'examen niveau Fondation et de demander à passer un examen niveau Avancé en précisant «Gestionnaire de Tests», «Analyste de Tests» ou «Analyste Technique de Tests».

Date	Titre	Emplacement	Coût
30.03.2010	Examens niveaux Fondation & Avancé CFTL/ISTQB, dans le cadre de la JFTL 2010	Paris	€ 250
22.04.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Bordeaux	€ 250
23.04.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Rennes	€ 250
28.05.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Paris	€ 250
25.06.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Nice	€ 250
29.06.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Paris	€ 250
17.09.2010	Examen niveau Fondation CFTL/ISTQB	Paris	€ 250

Lors de la JFTL du 30 mars 2010, plusieurs examens seront disponibles et en ligne. Vous pourrez donc obtenir le résultat dans la foulée de l'examen. Vous pourrez suivre les conférences et aussi participer à ces examens.

Autour de nous

Conférence ISTQB à Rio de Janeiro (Brésil)

La prochaine réunion de l'ISTQB aura lieu à Rio de Janeiro le 19 Mars 2010. Cette réunion sera l'occasion pour les 47 membres de l'ISTQB (dont le CFTL) d'élire ou de confirmer les responsables des divers comités techniques de l'ISTQB.

La conférence suivante de l'ISTQB aura lieu à Kuala Lumpur en Juillet 2010.

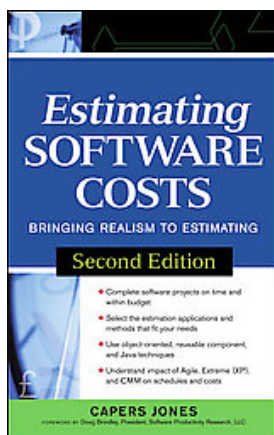
Une collaboration accrue

Le Comité Français des Tests Logiciels participera à la conférence Lettone sur les Tests de logiciels qui aura lieu à Riga le 6 Juillet 2010. Cette participation montre l'importance accrue du CFTL dans le monde des tests de logiciels.

On parle du CFTL dans la presse

Les tests de logiciels prennent de plus en plus d'ampleur, et la presse française s'en fait l'écho. Des magazines tels 01 Informatique, Le Monde Informatique, CIO Online, ITR Manager et Solutions Logiciels mentionnent la Journée Française des Tests Logiciels, et l'intérêt du CFTL.

Vous pouvez visiter notre Carré Presse au : <http://www.carrepresse.biz/cpresse/carre.php>



Dans la Bibliothèque du CFTL

Dans cette rubrique, nous vous informons des dernières parutions d'ouvrages qui peuvent intéresser les testeurs, ou leur servir d'ouvrage de référence.

Ce mois-ci nous vous proposons le livre de Capers Jones sur l'estimation des coûts des logiciels, édité par Mc Graw Hill :

E s t i m a t i n g S O F T W A R E C O S T S

Bringing realism to estimating

Le développement des logiciels est de plus en plus cher, les tests peuvent en réduire certains coûts et en améliorer la qualité. Nous savons tous que ce qui est mesuré peut être amélioré, et que l'amélioration continue de nos pratiques garantit nos réussites futures.

Capers Jones est l'un des gourous du développement et des tests de logiciels depuis près de 40 ans. Il a rédigé plus de 14 ouvrages, participé à la conception de nombreux outils et est un conférencier renommé, fort avocat des Points de Fonction et d'une pratique industrielle dans le monde du logiciel. Depuis que j'ai lu les 644 pages de ce livre, j'ai un bon ouvrage de référence pour améliorer les processus de conception et de test.

L'ouvrage est composé de 6 parties. La première section est une introduction rapide aux techniques d'estimation et compare les mérites respectifs de KLOC et des FP (Points de Fonction) dans l'obtention de métriques indépendants du contexte.

Les sections 2 et 3 traitent de l'estimation préliminaire, y compris l'estimation de projets agiles et la volumétrie des livrables. Sont ensuite traités tous les facteurs d'ajustement des coûts (section 4).

Une étude détaillée et une comparaison de l'efficacité des méthodes et techniques de conception forme la base de la section 5. Cette section comporte aussi un chapitre entier dédié aux tests de logiciels et à l'efficacité des diverses méthodes et techniques de tests.

La section 6 se focalise sur la maintenance ainsi que sur les techniques de mesure et d'amélioration continue. Ils correspondent aux recommandations du CFTL niveau Avancé.

Les chapitres sont extrêmement complets et comportent nombre de statistiques, acquises au long des 40 années d'expérience de l'auteur au sein de sociétés telles IBM et SPR, et portant sur un échantillon de 12000 entreprises.

En suivant les recommandations de cet ouvrage et en gardant à l'esprit ses enseignements, les testeurs seront en mesure d'améliorer leur productivité et d'estimer l'impact des nouvelles méthodes de conception (Agile, Extrême, Orienté Objet, etc.) sur les coûts, sur la qualité et sur les charges de tests qu'il sera nécessaire de mettre en œuvre.

B. Homès, éditeur du Syllabus Avancé pour l'ISTQB déclare : « *J'ai rarement vu un ouvrage aussi épais qui soit aussi dense du début à la fin. Il est précieux d'avoir un livre qui soit simultanément utile aux chefs de projets de développement et aux testeurs. Espérons que ses enseignements nous permettront enfin de regarder l'estimation des coûts (des développements logiciels et des tests logiciels) avec réalisme, de façon à pouvoir enfin livrer des logiciels de qualité dans le respect des délais et des budgets.* ».

Bibliographie :

ISBN: 978-0-07-148300-1

Editeur : Mc Graw Hill–Osborne

Dans les prochaines lettres trimestrielles nous commenterons ces ouvrages :



*Software
Reliability
Engineering:
More Reliable
Software
Faster and
Cheaper*

2nd. Edition

John D. Musa

« Un des rares ouvrages utiles à la fois pour les chefs de projets de développement et pour les testeurs, de façon à livrer dans les temps et les délais »

Améliorer les processus de tests : une urgence économique

Quelques faits

Les développements logiciels coûtent de plus en plus cher. Avec une part correspondant à 30%, voire 50% du coût total de développement, les tests en sont une partie non négligeable. Malgré de nombreux efforts, la qualité des logiciels ne semble pas s'améliorer pour autant. L'actualité récente (plusieurs millions d'utilisateurs de cartes bancaires allemands pris en otage en Janvier 2010 ; le fleuron d'Airbus obligé de faire demi-tour le 20 novembre 2009 pour une panne de pilote automatique, etc.) nous le rappelle fréquemment.

Selon des études récentes[1], le niveau de qualité des logiciels livrés est encore fortement améliorable, les meilleures sociétés ne découvrant et ne corrigeant que 85% des défauts et livrant, avec le logiciel les 15% de défauts restant. Dès que l'on parle de milliers de défauts, 15% devient un nombre important.

L'augmentation sans cesse croissante de la complexité des applications et du nombre d'interactions entre les logiciels (p.ex. Cloud, SaaS, etc.) font qu'un défaut dans un autre composant peut influencer le fonctionnement de votre propre logiciel ou système. Pour vous en prémunir, il est nécessaire de faire des tests exhaustifs, ce qui est difficilement justifiable économiquement, voir impossible en termes de délais et de charge.

Dans un contexte de compétition internationale, de recherche de rentabilité et de compétitivité, il est impensable d'améliorer l'efficacité des processus de développement et de test. L'efficacité des développements logiciel a fait l'objet de nombreuses actions, (nouveaux langages, de nouveaux paradigmes et nouvelles méthodologies). Or, la qualité des logiciels ne s'est pas amélioré sensiblement, les coûts ont continué à croître, les délais à s'allonger. « Que fait la qualité, à quoi servent les testeurs ? » est une question qu'on est en droit de poser.

« les meilleures sociétés ne découvrent et ne corrigent que 85% des défauts et livrent, avec le logiciel les 15% de défauts restant »

Professionnalisation des tests

Depuis la publication des premiers ouvrages de vulgarisation sur les tests[2] il y a plus de 30 ans, de nombreux milliards de dollars (puis d'euros) se sont envolés en fumée, reflétant frustration des utilisateurs, exaspération des testeurs et nuits blanches des développeurs. Et cela, malgré les nombreux livres de références, et outils de tests existant à ce jour.

Dans le même temps des organismes se sont penchés sur l'amélioration des processus et ont proposé des programmes d'évaluation (CMMI, SPICE, ISO9000, etc.) qui ont démontré leur intérêt économique, entre autre l'aspect d'amélioration continue des processus, seul à même de proposer une réduction des coûts à long terme.

Amélioration des processus de test

L'efficacité des processus et techniques de test est dépendante du contexte où ils sont utilisés, et seule une amélioration continue garantit une efficacité accrue et prolongée.

L'amélioration des processus de test, pour en réduire les coûts et la durée ou d'augmenter l'efficacité est un objectif affiché par tous. Cependant, ceci ne peut se faire qu'à partir d'un référentiel qui servira de base pour comparer les évolutions.

Plusieurs méthodes d'améliorations de processus existent, et se regroupent en deux familles : celle à modèle de référence externe où l'on compare les processus par rapport à un référentiel idéal (p.ex. TPI, TMMI, CMMI) ; ou celle à modèle de référence interne, où le référentiel est la société elle-même, et ses propre processus (p.ex. IMPROVE, PLAN, CTP, STEP, ODC).

L'amélioration des processus basé sur un référentiel externe s'appuie sur des processus établis. Il est donc simple de faire appliquer ces méthodes toutes faites. La mise en œuvre cependant peut ne pas correspondre aux attentes. Un autre point à envisager est quoi envisager comme actions d'amélioration après que le référentiel externe ait été complètement implémenté.

L'utilisation d'une méthodologie basée sur l'analyse du référentiel interne de l'entreprise est automatiquement adaptée aux besoins de celle-ci, après une évaluation (un audit) des processus de test et de développement existants, de leur rentabilité respective (en terme de coût, de génération de défauts et d'efficacité de détection). L'évaluation des processus et leur pertinence, l'identification des processus à améliorer, la sélection de ceux à améliorer en priorité, et la préconisation d'actions, nécessite une compétence pointue et une expérience étendue de la part de l'acteur. De tels niveaux de connaissance requièrent des consultants sénior expérimentés. Si leur coût journalier peut paraître élevé, les améliorations qu'ils préconisent étant adaptées aux besoins de l'entreprise, leur rentabilité à court terme est souvent fort élevée.

Evaluation de la rentabilité.

L'évaluation de la rentabilité des processus doit étudier, outre les coûts de réalisation et le nombre de défauts identifiés, le nombre de défauts qui sortent du processus sans avoir été détectés. Il faut donc prendre en compte les coûts des défauts (et tous les coûts associés à leur correction), lesquels augmentent en cas de détection tardive.

Combien de sociétés évaluent actuellement les coûts de leurs défauts selon le moment où ils sont découverts ? Pourtant ces informations sont disponibles, il suffit de les mesurer.

Combien de responsables de développement sont en mesure d'identifier l'origine d'un défaut, de l'associer à un processus de développement, et de proposer des actions d'amélioration de façon à éviter une répétition de ce défaut dans le futur ? Combien sont en mesure de fournir une évaluation statistique liant les défauts identifiés aux processus de développement qui sont à l'origine de ces défauts ?

Des axes d'amélioration.

Plusieurs ouvrages de référence[3] mettent clairement en avant l'efficacité des processus de test statiques (revues, inspections, analyse de code) et le besoin d'améliorer la qualité des exigences, comme moyens d'atteindre rapidement un niveau de qualité adéquat des développements. Une étude récente[1] portant sur plus de 12000 sociétés a démontré qu'aucune technique de test individuelle ne permettait de trouver plus de 30% des défauts d'une application. Il est donc recommandé de mettre en œuvre plusieurs techniques complémentaires, pour assurer une efficacité de détection autour de 85-90%.

Choix de processus à améliorer.

La sélection des processus à améliorer doit se faire selon leur rentabilité. Celle-ci s'évalue d'une part en fonction des améliorations immédiates fournies (défauts supplémentaires détectés), d'autre part en fonction des améliorations induites dans les autres processus. Exemple : un éditeur connu a réussi, par l'application d'inspections formelles (analyse statique) à trouver 50% de défauts de plus que lors des releases précédent, réduisant la durée totale des tests de 15% et la charge de test dynamique de 75%.

Synthèse.

La détection des défauts et leur correction sont les activités les plus chères du cycle de développement de logiciels. Toute amélioration de ces processus se traduira directement par des réductions de coût, par des développements de qualité et une diminution du nombre de défauts détectés par les utilisateurs.

«Parce que les tests représentent de 30 à 50% des coûts de développement, leur amélioration est une urgence économique»

Pour les améliorer, il est important de mesurer les activités de tests, et aussi toutes les autres activités liées au cycle de vie des logiciels, depuis les exigences jusqu'à la maintenance, au support hotline et au SAV, car l'amélioration des processus de test influence aussi ces autres processus. Une mesure en terme d'impact et en terme de volumétrie, aide à déterminer les processus à améliorer en priorité.

Une recherche des origines des défauts (Analyse des Causes Racine) permet d'identifier les processus défaillants à l'origine des défauts. Des méthodes d'amélioration des processus, intégrant les aspects systématiques et statistiques permettent de garantir un taux de retour sur investissement supérieur aux meilleures sociétés cotées en bourse.

Parce que les tests représentent entre 30 à 50% des coûts de développement, leur amélioration est une urgence économique justifiant un regard appuyé de la part de la direction de nos entreprises. Une amélioration itérative de la rentabilité des processus de test permettra de montrer la maturité de notre profession, notre professionnalisme et notre valeur ajoutée.

Bernard Homès — Président du CFTL

bhomes@tesscogroup.com

Références.

[1] Estimating Software Costs, Capers Jones, 2008, McGraw Hill, ISBN: 978-0-07-148300-1

[2]The Art of Software Testing, Glenford Myers, 1979, John Wiley & Sons, ISBN 0471-04328-1

Software Estimation, S.McConnell, 2006, Microsoft Press, ISBN 978-0735605350

Metrics & Models in Software Quality Engineering (2nd ed.), S.Kan, 2007, Addison Wesley, ISBN 0201729156

[3]Software Inspection, T.Gilb & D.Graham, 1993, Addison Wesley, ISBN 0201631814

Software Reliability Engineering (2nd Edition), J.D.Musa, 2004, Author House, ISBN 9781418493875

Pas de bon plan de test sans bon cahier des charges.

Quand on parle de tests, souvent on parle des exigences de tests techniques et fonctionnels.

- Pour les exigences techniques, d'architecture, les tests sont plus simples à concevoir. La méthode la plus simple est de dériver systématiquement les exigences techniques en cas de tests.

- Pour les exigences fonctionnelles, la même démarche est préconisée pour chaque niveau de tests. Souvent malheureusement les tests fonctionnels sont vus comme un niveau de test entre "Tests système" et "Tests acceptation utilisateur". Certains cherchent à se partager ces tests, d'autres choisissent de mêler intégration système et tests métier en réalisant des tests de bout en bout.

La difficulté est d'établir une stratégie de tests qui assurera au client que le produit est fiable et qui lui donnera un ressenti positif du son produit.

Techniquement, ISO9126, ISO Square viennent répondre à ses attentes non fonctionnelles.

Néanmoins les exigences non fonctionnelles ne sont traitées systématiquement que lorsque que du temps est disponible pour cela et, au jour d'aujourd'hui, beaucoup se contentent d'allouer du temps aux tests fonctionnels. Si le processus est mature, la maintenabilité est traitée comme une bonne pratique de développement, l'évolutivité, la portabilité une bonne pratique de conception, et un processus de gestion des exigences est mis en place.

Il s'agit d'une approche réactive. Comme il est normal que le produit logiciel fonctionne, le client en utilisant le logiciel va en déterminer les manques et demander des évolutions. Dire du bien d'un produit ne va pas combler ses manques. En effet, suivant le type de logiciel, même si une procédure métier existe, les utilisateurs ne vont pas toujours la suivre et vont vouloir un autre comportement.

Ce manque au niveau des tests provient également de la conception des cahiers des charges. Si ce premier maillon de la chaîne est mal réalisé, il manquera des tests. Pour combler ce manque, **la norme IEEE 830 pour la conception de cahier des charges préconise de traiter:**

Les utilisateurs finaux attendaient autre chose du système et le faisait fonctionner en interaction avec d'autres composants sans que ceux ci soient compatibles

- Les fonctionnalité, donc ce que le logiciel doit faire;
- Les interfaces externes, c'est à dire comment le logiciel interagit avec les utilisateurs, le matériel, les systèmes en relation;
- La performance, c'est à dire vitesse, disponibilité, temps de réponse, etc.;
- D'autres attributs comme la portabilité, la maintenabilité, la sécurité;
- Les contraintes techniques d'implémentation comme des standards à appliquer, le langage de programmation, les politiques d'intégrité de bases de données, les ressources limites, les systèmes d'exploitation.

Une fois définies de la façon la plus complète qui soit, les exigences peuvent être traitées en spécifications ou en évolutions futures. Il faut alors spécifier une roadmap.

Pour traiter les exigences non fonctionnelles comme l'utilisabilité, certains choisissent de les décliner dans les spécifications fonctionnelles et de les tester ainsi.

Finalement, vérifier et prévoir les évolutions prévues à la conception du logiciel devrait entrer dans les revues d'exigences fonctionnelles ou de cahier des charges. Et il ne devrait pas exister de plans de tests non liés entre eux par un plan de tests maître en relation avec ce cahier des charges.

J'ai pu voir en effet des produits grand public sortir après des tests unitaires, des tests d'intégration, des tests d'acceptation utilisateur par des équipes de support techniques sans que ces plans soient liés entre eux.

Le marketing concevait le produit, le bureau d'études le construisait, le marketing réalisait des tests ainsi que le support technique. Le résultat a été surprenant. Les utilisateurs finaux attendaient autre chose du système et le faisait fonctionner en interaction avec d'autres composants sans que ceux ci soient compatibles. Le support technique avaient plus d'informations sur le comportement des utilisateurs que le marketing qui n'avait pas été associé à la conception du produit.

Donc avec la volonté de faire un produit qui fonctionne bien, nous avons bien fabriqué un produit qui ne convenait pas aux utilisateurs finaux. Car le cahier des charges n'avait pas été testé par le support technique et n'était pas complet.

Bertrand Cornanguer—Ingénieur conseil ACIAL — Membre du CFTL

bcr@acial.fr

La difficulté est d'établir une stratégie de tests qui assurera au client que le produit est fiable et qui lui donnera un ressenti positif du son produit".

Pourquoi devenir membre du C.F.T.L. ?

Le soutien et la participation de ses adhérents permettent au CFTL d'atteindre ses principaux objectifs:

- Promouvoir en France et dans les pays francophones n'ayant pas de Comité National, le concept de certification de testeurs de logiciels "Testeur certifié CFTL/ISTQB".
- Garantir la qualité professionnelle et la mise à jour du cahier des charges des formations dispensées en France
- Définir et maintenir une structure et des dispositions d'examens
- Définir et maintenir des dispositions et des directives d'accréditation des formations et formateurs

Deux possibilités d'adhésion sont offertes: l'adhésion à titre individuel et l'adhésion d'une société.

L'adhésion à titre individuel permet au membre qui le souhaite de participer pleinement aux activités du CFTL et également de l'ISTQB, telles la création et la mise à jour de Syllabus, la participation au Comité Technique, la réception en avant première de la lettre d'information du CFTL, la possibilité d'y rédiger des articles et enfin l'intégration dans le large réseau des membres du CFTL. Par exemple, la création du nouveau Syllabus Niveau avancé a été réalisée par un groupe d'experts internationaux incluant deux membres du CFTL. Sa traduction en français a été réalisée par une équipe de membres du CFTL. Un second exemple est la participation régulière des membres du CFTL aux revues des nouveaux syllabus niveau Expert non encore publiés. Les pré-requis sont d'une part l'intérêt pour les Tests Logiciels et d'autre part l'obtention de la certification testeur niveau Fondation.

L'adhésion d'une société démontre la reconnaissance par le CFTL de la pertinence de son positionnement dans le domaine des Tests Logiciels, aussi bien pour des industriels que pour des SSII. L'adhésion d'une société offre à tous ses employés la possibilité de passer les examens de certifications en bénéficiant de tarifs préférentiels. Pour adhérer, la société doit démontrer son investissement et ses activités dans le domaine des tests logiciels, s'engager à soutenir et promouvoir le schéma de testeur de logiciels, définit par le CFTL et l'ISTQB. Cela peut se faire par exemple en faisant certifier ses testeurs.

Les cotisations des membres permettent d'assurer le fonctionnement du CFTL en vue de réaliser sa mission. Elles permettent notamment de financer le site internet, de réunir ses membres et d'organiser différents événements tels la Journée Française des Tests Logiciels.

Si vous souhaitez adhérer ou obtenir des renseignements complémentaires, contactez le trésorier à info@cftl.fr



Comité Français des Tests Logiciels

Association CFTL
BP.49
83190 Ollioules
France

Messagerie : info@cftl.fr

Le CFTL décline toute responsabilité concernant la mise en place des techniques proposées dans cette lettre.

En effet, suivant les contextes, ces dernières peuvent ou non, être recommandées.

Les avis & opinions proposées sont ceux des auteurs des articles et ne représentent pas spécifiquement l'opinion du CFTL ou de l'ISTQB

www.cftl.fr

Contribuer à cette lettre d'information...

Vous pouvez contribuer à cette lettre d'information en nous soumettant des articles. Ils seront revus par des experts du CFTL et en fonction de leur pertinence seront inclus dans une prochaine lettre.

Vous êtes tous les bienvenus pour contribuer à cette lettre d'information.

Néanmoins certaines règles sont imposées :

Pour un particulier

Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique ».

Pour une société industrielle

Vous voulez faire partager votre expérience ? Envoyez-nous votre article comportant 1 page de texte maximum et au moins un schéma. N'oubliez pas de vous présenter vous et votre société et de joindre votre photo. Nous le publierons dans la rubrique « Technique » ou « Retours d'expérience ».

Pour une SSII ou un Editeur

En échange d'une contribution financière, vous pouvez présenter en une page maximum, votre expertise ainsi que vos services dans la rubrique « La Société Test du mois ».